

La Distinction romande d'architecture sera attribuée, pour la deuxième fois, le 4 septembre prochain. Manifestation quadriennale créée à l'initiative des associations professionnelles, des architectes cantonaux romands et de plusieurs villes, elle a pour mission de promouvoir des réalisations exemplaires, rendre hommage aux maîtres d'ouvrage qui en sont à l'origine et favoriser un dialogue

aussi large que possible entre le public et les professionnels. Sur les 256 dossiers déposés, le jury, présidé par Mike Guyer, a choisi 30 bâtiments dont cinq environ seront distingués. Révélés sur le site de la DRA au début de juillet, les «nominés» seront présentés en septembre à La Chaux-de-Fonds dans une exposition accompagnée d'une publication. www.dra2.ch

Dès la semaine prochaine et en quatre étapes, «L'Hebdo» vous emmène, entre ville et campagne, à la découverte des meilleures réalisations architecturales de ces quatre dernières années en Suisse romande. Premier rendez-vous le 8 juillet, «Entre lac et montagne».

54 Mix&Remix
56 Opinion de Charles Poncet

57 Chronique de Jacques Pilet
58 Réseau de Tatjana Darany

60 Finance

VEVEY Immeuble en propriété par étage.



POMPAPLES Chapelle provisoire.



CHESEAUX-NORÉAZ Habitation.



VIÈGE Ecole professionnelle.



YVERDON-LES-BAINS Pavillons du Parc des Rives.



COGNIGNY Villa.



CHARMEY Bâtiment public.



YVERDON-LES-BAINS Bâtiment de service.



NYON Bâtiment administratif.



CORSIER Villa individuelle.



NEUCHÂTEL Transformation d'une maison de deux appartements.



CORTAILLOD Habitation familiale.



DRA II Quelques-uns des 256 projets participant au concours 2010.

PHOTOS DR

Cet important architecte alémanique est le président du jury de la Distinction romande d'architecture 2010 (DRA II) qui sera attribuée au début de septembre à La Chaux-de-Fonds. Rencontre dans son bureau zurichois.

Mike Guyer

«La signification d'un balcon n'est pas la même à Genève qu'à Zurich»

MIREILLE DESCOMBES

Le bureau d'architecture d'Annette Gigon et Mike Guyer – créé en 1989 à Zurich – fait partie des plus importants de Suisse. On lui doit notamment la réalisation de plusieurs musées à la fois rigoureux et singuliers, dont le Musée Kirchner à Davos, et des interventions remarquées en matière de logements tant en Suisse qu'à l'étranger. En 2004, il remporte le concours pour la réalisation de la Prime Tower à Zurich, la plus haute tour helvétique, en cours de réalisation. Mike Guyer est le président du jury de la Distinction romande d'architecture 2010 (DRA II) qui sera attribuée le 4 septembre à La Chaux-de-Fonds. Il évoque cette expérience et sa propre démarche.

Participer à un jury d'architecture n'est pas un mince travail. En acceptant de

présider celui de la DRA II, qu'est-ce qui vous a séduit?

Ce concours est une initiative intéressante et importante, car il offre un excellent aperçu de ce qui se construit en Suisse romande. Une production que nous, Suisses alémaniques, ne suivons pas suffisamment. Pour moi, c'est aussi l'occasion de mieux connaître une autre culture, véhiculée par une autre langue.

Une «autre culture»? N'exagérez-vous pas un peu?

Nous appartenons bien sûr au même pays, mais, souvent, nos habitudes et nos perceptions, notamment en matière d'architecture, diffèrent. Nous nous en sommes rendu compte en construisant un grand projet de logements à Genève. La signification d'un balcon, d'une loggia, d'une terrasse n'est pas la même chez vous qu'à

Zurich. A Genève, on reste également très attaché à la séparation entre les chambres à coucher d'une part, le living et la cuisine de l'autre, une typologie conservatrice. Pour lutter contre la pénurie de logements, et avec le support du politique, Zurich a développé, par le biais de nombreux concours, toute une réflexion sur la vie en ville et les groupes d'usagers. Les relations entre les différentes chambres de l'appartement ont été réévaluées et de nouvelles configurations de logements trouvées. On a introduit, par exemple, des pièces flexibles pour s'adapter à l'évolution de la famille ou à l'augmentation des colocations ainsi que des chambres indépendantes pour héberger l'adolescent qui grandit ou les grands-parents de passage.

Dans le cadre de la DRA II, vous avez eu à examiner 256 projets dont vous >>>

>>> avez retenu 30 nominés. Qu'est-ce qui vous a frappé?

Leur richesse! Une diversité qui est à l'image de la Suisse romande. Vivre à Neuchâtel, à Fribourg ou à Sierre n'est pas comparable, et cela se ressent très bien dans le concours. A quelques exceptions près, on est aussi frappé par l'absence de très grandes réalisations avec, comme corollaire, passablement de petits projets de niche laissant une certaine place à l'expérimentation. Pour le reste, il est assez difficile de dégager des tendances. On rencontre aussi bien des propositions qui relèvent de l'architecture d'auteur que des interventions plus classiques ou traditionnelles, mais d'un très haut niveau également. On trouve aussi des propositions un peu mode et qu'on voit beaucoup dans les revues d'architecture.

Sur quels critères le jury a-t-il fait ses choix?

Nous n'avions pas de critères préétablis. Ils se sont précisés au fil des discussions parfois animées que nous avons eues au sein du jury. Le résultat final s'avère souvent très différent de ce que chacun de nous aurait choisi séparément. Bien entendu, il ne s'agissait en aucun cas de se limiter à défendre des préférences ou des goûts personnels.

Pourquoi si peu de villas individuelles parmi les trente projets nominés? Un parti pris écologique?

Nous n'avons pas choisi les projets en fonction de leurs thèmes. Nous les avons sélectionnés pour leurs qualités architecturales, urbanistiques, en fonction notamment de leur impact sur la ville et le paysage environnant. Nous avons également tenu compte de leur caractère significatif dans la production de réalisations du même type, comme les écoles ou les bâtiments administratifs.

Cette DRA II révèle beaucoup de bons architectes, mais pas vraiment de stars, ni de bâtiments phare....

Effectivement, dans une sélection similaire en Suisse alémanique, on trouverait sans doute des constructions plus extrêmes. Ces icônes architecturales ont malheureusement toujours un dou-



MARTIN RIETSCH/KESTONE

«LA RÉUSSITE D'UN MUSÉE TIENT POUR MOITIÉ À LA PRÉPARATION ET À LA DÉFINITION DE SON CONTENU.»

Mike Guyer, président du jury de la Distinction romande d'architecture 2010.

ble impact. Elles exercent une grande fascination sur les architectes et les inspirent, mais elles engendrent aussi beaucoup de projets épigones souvent médiocres. Les bâtiments que nous avons retenus dans cette deuxième DRA témoignent plus d'une conception de l'architecture attentive à la vie en société, à l'intégration dans la ville et dans le quartier qu'à la volonté d'atteindre au statut d'icône. Ils laissent la place à une grande diversité de propos et d'intérêts. Et cela me ravit.

Vous avez évoqué votre propre expérience à Genève. Vous avez aussi construit à l'étranger. Est-ce important pour un architecte de quitter son biotope naturel afin d'aller voir ailleurs? Notre bureau a commencé à construire à l'étranger à la fin des années 90. Ce

n'était pas la Chine ou le Japon, c'était juste à côté d'ici, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. Ces projets furent très importants pour nous, car ils nous ont permis de travailler à une autre échelle, de mieux prendre conscience des enjeux urbanistiques de l'architecture. Nous avons dû nous confronter à des contextes économique et politique beaucoup plus durs. Ces expériences nous ont aidé à nous libérer de la fixation sur l'objet, le détail et les matériaux pour élargir nos recherches au potentiel de la volumétrie et de la structure, aux relations du bâtiment avec son environnement et au rapport entre les espaces intérieurs et extérieurs.

En Suisse, mais aussi en France avec l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux, vous avez participé à la grande vague de construction ou d'agrandissement des musées de ces vingt dernières années. Quelle leçon en tirez-vous?

Dans les années 90, la stratégie consistait souvent à utiliser les institutions culturelles pour leur impact sur les villes, sans vraiment investir dans le contenu et leur futur développement. L'architecture, cependant, n'est pas tout et diriger avec succès un musée demande beaucoup d'énergie créative. Le musée comporte, en effet, toujours une part d'incertitude quant à sa fonction, contrairement aux logements, aux bureaux ou à une école qui répondent à un usage défini.

Les Romands, et notamment les Vaudois, se mobilisent depuis de nombreuses années autour de différents projets muséaux qui n'ont toujours pas abouti. Quel conseil leur donneriez-vous?

Nous nous sommes toujours beaucoup intéressés au monde de l'art. Et, à chaque fois, nous nous sommes efforcés d'adapter notre stratégie à la fonction et à la spécificité du musée. Une institution qui possède une importante collection est différente d'un centre d'art uniquement consacré à des expositions temporaires ou d'un musée destiné à la photographie. La réussite d'un musée tient donc pour moitié à la préparation et à la définition de son contenu. ◦

BUREAU GIGON/GUYER

Quelques réalisations

Annette Gigon (née en 1959 à Herisau) et Mike Guyer (né en 1958 dans l'Ohio, USA) ont tous deux étudié à l'EPFZ. Après une pratique architecturale indépendante, ils fondent en 1989 le bureau Gigon/Guyer à Zurich. Ils bâtissent, dans les années 90, des petits musées à Davos et Appenzell ainsi que l'extension du Kunstmuseum de

Winterthur. Parallèlement, ils réalisent plusieurs projets concernant l'habitat, caractérisés par un langage minimaliste et l'usage récurrent de la couleur. Entre 2002 et 2007, le bureau construit dans la ville nouvelle d'Almere, aux Pays-Bas, un important immeuble commercial et résidentiel incliné en forme de trapèze. Outre la Prime Tower à Zurich, et dans le même quartier, ils ont conçu la transformation de la Löwenbräu-Areal dont les travaux commencent cet automne. ◦



ZURICH Prime Tower, 2004/2011.



DAVOS Musée Kirchner, 1989/1992.



MOUANS-SARTOUX (FRANCE) L'Espace de l'art concret, 1999/2003.



ALMERE (PAYS-BAS) Bâtiment commercial et résidentiel, 2002/2007.



GENÈVE Résidence du Pré-Babel, 2004/2008.